



Dire « oui » à Dieu – pendant toute une vie : un séminariste au séminaire du Bon Pasteur (Nigéria).

**« Aucune vocation ne naît toute seule ou ne vit pour elle-même. La vocation jaillit du cœur de Dieu et germe dans la bonne terre du peuple fidèle, dans l'expérience de l'amour fraternel. »**

**Pape François**

**Message pour la 51ème journée mondiale de prière pour les vocations, 11 mai 2014**

*Chers amis,*

Jésus a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis ». Dieu ne respecte-t-il pas la liberté des hommes ? Bien sûr que si ! En effet, que nous soyons appelés et puissions répondre à l'appel de Dieu appartient à l'essence même de notre liberté. C'est ainsi que nous parvenons à notre but. Dieu déverse sur nous sa grâce infinie et sa bonté. Le secret le plus profond de chaque vocation est d'être presque submergé par cette bonté, d'être appelé en personne par son nom. Chacun est appelé par Dieu d'une manière unique, sans l'avoir mérité, et parfois même malgré ses fautes. C'est la vocation sacerdotale qui le prouve le plus clairement.

Le charme extérieur joue souvent un grand rôle entre amoureux et la compétence est la condition de tout choix professionnel. Mais la vocation sacerdotale est inconditionnelle. La fécondité ultérieure du ministère sacerdotal ne dépend pas non plus des compétences humaines, mais entièrement des mérites du Christ. La raison d'être du prêtre est de transmettre aux hommes l'Amour de Dieu par les sacrements. Par l'ordination, l'immense

trésor de grâce que Jésus nous a obtenu par sa mort sur la Croix est confié au prêtre. C'est dans ce trésor de grâces du Crucifié que réside la bénédiction pour le monde entier. Et pourtant, même le prêtre doit faire de sa vie un don, dans la force de la Sainte Eucharistie, à travers son sacrifice personnel.



**« Chacun est appelé par Dieu d'une manière unique. »**

Tandis que dans certains pays la fascination pour la prêtrise semble se perdre, dans beaucoup d'autres, les séminaires sont pleins et on en construit même de nouveaux. Mais en définitive, ce n'est pas le nombre de prêtres qui importe, mais leur sainteté. En 1902, Jésus a dit à la mystique française et Servante de Dieu, Sœur Louise-Marguerite Claret de la Touche : « *Il y a 19 siècles douze hommes ont changé le monde ; ce n'étaient pas que des hommes seulement, c'étaient des prêtres ; maintenant encore, douze prêtres pourraient changer le monde. Mais il faut que ce soit de saints prêtres.* »

Mais qui ose dire « oui » à l'appel de Dieu quand ce dernier semble exiger

l'inaccessible ? Le prêtre, malgré sa très haute dignité, ne reste en effet qu'un homme fragile. C'est pourquoi il a besoin d'aide, comme l'admet le Bienheureux Père Pallottin Franz Reinisch : « *Je ressens, justement en tant que prêtre, toute mon impuissance et ma misère. Il faut beaucoup se battre et faire des sacrifices, mais il faut aussi de nombreux soutiens qui prient et se sacrifient dans l'ombre, pour la sanctification des prêtres, avant que soient entièrement surmontées les tendances trop humaines, et que l'essence du sacerdoce ne triomphe clairement.* »

Chers amis, je vous prie de tout mon cœur d'être de tels soutiens qui prient et se sacrifient pour la sanctification des prêtres dans le monde entier ! Soyez-en sûrs : vous et vos familles recevrez de nombreuses grâces en récompense.

Je vous bénis avec gratitude

*P. Martin M. Barta*

**P. Martin M. Barta**  
Assistant ecclésiastique



# L'élite de l'Amour

*Roumanie – Dieu appelle, et beaucoup répondent : la bénédiction des nouveaux séminaristes à Oradea.*

L'emploi du temps est serré au séminaire Mgr Cleire de Kasongo (**République Démocratique du Congo**). On y étudie aussi le samedi, et pas qu'un peu ! 29 futurs prêtres feront partie de l'élite de Dieu.

Cela ne les rend pas arrogants. L'emploi du temps comprend aussi la psychologie, l'éthique, la morale et l'étude des traditions. Et le Recteur ainsi que le Directeur spirituel veillent à ce que l'Amour pour le Christ s'accompagne de connaissances et d'humilité. C'est ainsi que les séminaristes deviendront l'élite de l'Amour. Ces connaissances incluent aussi la philosophie antique et africaine, les langues, les méthodes de communication et de pédagogie, ainsi que des connaissances de base sur l'islam, l'analyse comparative des cultures, la sociologie et l'étude des médias. Les journées sont bien remplies. L'Adoration et la relation à Dieu, source de l'Amour, occupent bien sûr toujours la première place. Et en ce qui concerne la charité concrète, chacun a encore une tâche qui lui est propre pour la communauté. Vincent Mateso et Michel Mulamba s'occupent du jardin. Theophil Mukaseba et André Kabobo s'assurent du bon fonctionnement de l'eau courante et de l'électricité. Le sport, la gestion de la bibliothèque, l'entretien des installations sanitaires, le chant et la musique, les travaux des champs et la pisciculture, la liturgie, la sacristie, le salon de coiffure et l'accueil sont encore

d'autres tâches. Les bons bergers ont besoin d'une bonne éducation dans tous les domaines. Elle est dispensée au séminaire de Kasongo – également grâce à vous (CHF 7 900).

Faire partie de l'élite de l'Amour n'est pas une question d'âge. Dieu appelle qui il veut et quand il veut. Actuellement, au séminaire gréco-catholique d'Oradea (**Roumanie**), les cours sont suivis aussi par des vocations tardives : un psychologue, un musicien et un économiste. Certains ont déjà « une vie derrière eux », comme l'écrit le Recteur Anton Cioba. Ils viennent à « l'école de Dieu pour devenir ses disciples ». Tous sont très motivés et se préparent au sacerdoce « avec zèle et humilité ». Au total, il y a 104 hommes « qui ont dit Oui à Dieu ». Ils seront confrontés à la « sécularisation aiguë et croissante de notre société », et pour cela il leur faut beaucoup de connaissances, de foi et d'espérance. Ce sont justement les hommes expérimentés qui sont capables d'innover dans la pastorale et la mission. Le Père Anton et ses professeurs peuvent transmettre des connaissances et assurer une formation, y compris humaine. Mais les dépenses que tout cela implique les laissent rapidement les mains vides. Nous avons promis au Père Anton CHF 53 300 pour l'année en cours.

L'éducation coûte cher (CHF 101 200), mais cet investissement en vaut la peine. Au grand séminaire d'**Haïti**, il y a 282



*Ukraine – Au séminaire d'Ivano-Frankivsk, vous soutenez 285 futurs prêtres.*



*L'Inde, pays des vocations – à Hyderabad, un séminariste a 70 francs par mois pour vivre.*

séminaristes qui prêcheront l'Amour et en seront les témoins dans l'un des pays les plus pauvres au monde. À Hyderabad (**Inde**), où la formation sacerdotale dure au total 13 ans, vous soutenez 106 séminaristes (CHF 20 500), et en **Centrafrique**, où la guerre civile de l'année dernière a laissé des blessures profondes et où les églises et les monastères ont été détruits, nous avons promis CHF 41 000 pour le redémarrage du séminaire Saint Marc à Bangui. Ce pays a le plus grand besoin de bergers qui proclament le pardon et vivent la charité. Ici et en d'autres lieux de formation sacerdotale, celui qui aide et montre de la miséricorde appartient à l'élite de l'Amour. ●



# Signes d'Amour

Sur le plan démographique, l'Afrique est le continent de l'avenir. C'est ici que se décide quelle religion façonnera le monde. En effet, la population de l'Afrique doublera au cours des 40 prochaines années.

D'après les calculs des démographes, le nombre de chrétiens doublera aussi et la croissance des musulmans devrait être de 170 %. Il s'agit bien sûr d'un calcul terre à terre. Mais il est certain que même les peuples primitifs cherchent Dieu, le Créateur de toute vie. Ici, l'Église peut montrer le chemin – par des signes visibles. Au **Cameroun**, quand le Père Bruno Ateba a été ordonné évêque du diocèse de Maroua-Mokolo il y a un an, l'un de ses amis musulmans lui a dit : « Nous avons plusieurs grandes mosquées pour nos prières. Vous, les catholiques, n'avez même pas une cathédrale dans votre diocèse. » Une phrase clé. Elle a ouvert les yeux de Mgr Bruno. Ce pasteur a immédiatement pensé aux 75 000 catholiques de son diocèse, aux 300 000 sympathisants qui aimeraient bien devenir chrétiens, et à l'absence d'un signe qui pointe vers le ciel. Depuis lors, il



*Cameroun – Pour que l'Église grandisse : début de la construction de la cathédrale de Maroua-Mokolo.*

*Cameroun – Un guide pour le ciel : Mgr Bruno Ateba. À l'arrière-plan, un paysage de son diocèse.*

mendie partout dans le monde pour financer ce signe. Les chrétiens de son diocèse ont déjà réuni eux-mêmes beaucoup d'argent et ont commencé à construire. La moitié de la somme est là. Aujourd'hui, il manque encore **CHF 47 200** pour terminer

le gros œuvre. Le diocèse se situe à la frontière avec le Nigéria, et la menace islamiste freine la mission. Il manque le signe de la présence de Dieu. Au-delà des murs, notre solidarité aidera aussi à voir ce signe de l'Amour dans les cœurs. ●

## Une chapelle digne de ce nom, près du ciel



*Bolivie – Plus haut, il n'y a que le firmament. Ces montagnards attendent une chapelle.*

**Ste Thérèse d'Avila, docteur de l'Église, née il y a 500 ans, disait : « Nous ne devons pas construire de tours sans fondations, car le Seigneur ne regarde pas tant la taille des œuvres que l'amour avec lequel elles sont accomplies. »**

Presque personne ne va plus haut que la petite paroisse « Notre-Dame de l'Incarnation », dans le diocèse d'El Alto (**Bolivie**) : 3 800 mètres. Et pourtant, leur « projet de clocher » repose sur des bases solides, car cela fait des années que cette paroisse des Andes aspire à avoir une cha-

pelle pour ses montagnards, afin d'offrir au Saint-Sacrement une maison digne de Lui, près du ciel, où les autres sacrements seront également reçus. La vie est austère à ces altitudes, on ne peut pas y accomplir de grands travaux. Mais les gens aimeraient bien avoir une messe tous les dimanches, des baptêmes, confessions et mariages, au lieu d'avoir à descendre une fois par mois jusqu'à l'église de la vallée par des chemins ardues. Ce n'est plus possible, surtout pour les personnes âgées. Il y a là 80 familles, avec plus de 240 enfants. Ils nous demandent notre soutien, nous avons promis **CHF 28 600**. ●



**Le couvent des Carmélites de Nyamirambo se trouve au milieu des mille collines du Rwanda. Les 20 religieuses rwandaises y sont retournées après le génocide et la guerre civile de 1994. Elles y vivent « dans la prière constante avec et pour l'Église et l'humanité ». Le rayonnement du couvent a rapidement saisi les habitants de la région. La chapelle et le couvent sont devenus trop petits, un centre pastoral a dû accompagner et soutenir le renouveau spirituel. Grâce à votre générosité, le centre a émergé au fil des ans, en dépit de nombreuses difficultés. L'abbesse Françoise Marie Aimée et ses sœurs sont heureuses. « Nous vous remercions pour la fidélité avec laquelle vous nous avez accompagnées pendant ces années, pour votre patience, votre soutien qui nous ont permis d'aller de l'avant dans la confiance en la bonté de Notre Seigneur Jésus. Qu'Il vous rende au centuple ce que nous vous devons, à vous tous, les témoins de son Royaume d'Amour. »**



**Johannes  
Freiherr  
Heereman,**  
Président exécutif

*Chers amis,*

*Je vous écris ces lignes d'Irkoutsk (Sibérie), le plus grand diocèse au monde et aussi l'un des plus pauvres. 39 prêtres et 63 religieux travaillent dans une région trente fois plus grande que la Pologne pour guérir peu à peu les âmes si gravement blessées par le communisme. Certains déplacements sont effectués deux ou trois fois par an sur des chemins de terre de plus de 300 km, pour donner les sacrements à deux vieilles « petites mères ». Mgr Klimowicz déclare : « Sans vos Bienfaiteurs, nous ne pourrions pas survivre ici. Nos prêtres et religieuses prient chaque jour pour vous ». Et il ajoute : « Quand je suis arrivé il y a 12 ans, il n'y avait pratiquement aucune famille intacte. Aujourd'hui, ce sont souvent les enfants qui nous amènent leurs parents, afin qu'eux aussi découvrent Dieu, source de l'Amour véritable ».*

*Beaucoup de gens trouvent leurs idoles parmi les vedettes du football, d'Hollywood ou du monde du spectacle, dont l'idéal est de devenir riches et célèbres par leur talent. Ici, on peut trouver des gens dont l'idéal consiste à renoncer à tout pour rassasier la faim des fidèles et étancher la soif des personnes en quête d'espérance. Ces héros de la foi méritent nos prières et notre soutien. Grâce à votre générosité, j'ai été en mesure de fournir cette aide.*

## Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

### Un signe de la Divine Providence

*J'ai 80 ans et j'ai 4 enfants et 13 petits-enfants. Je vous envoie cette offrande pour le bien de leur foi. En lisant votre Bulletin, ça me fait souffrir de voir toutes ces douleurs et ces calamités dans le monde. Heureusement que les religieuses sont le signe que Dieu est Providence pour tous ces malheureux. Mon père disait : « Qui donne aux pauvres prête à Dieu. »*

### Un Bienfaiteur du Canada

### De l'argent pour Sœur Arousiag

*J'ai trouvé très émouvant le Bulletin de Pâques. J'ai été particulièrement touchée par l'article sur la vie de Sœur Arousiag, religieuse d'Arménie. J'avais déjà fait un don à l'Aide à l'Église en Détresse il y a quelques mois, mais je me suis sentie appelée à envoyer encore quelque chose pour ses projets.*

### Une Bienfaitrice d'Australie

### Grâces soient rendues à Dieu pour tous ses dons

*Que puis-je faire pour une Œuvre si magnifique que la vôtre ? Offrir quelques malheureux euros de temps en temps ? Dire quelques petites prières éparées ? S'il n'y avait pas l'infinie miséricorde de notre Bon Dieu et la générosité de tant de frères ... !*

*À chaque fois que je reçois l'un de vos articles, je suis triste de ne pas pouvoir donner ce que je voudrais, alors que les besoins sont si grands : en famille, à la paroisse, parmi nos frères sans ressources ... Et même si l'amour pour chacun d'eux est grand, il y a des limites impossibles à dépasser. Je remercie Dieu pour tout ce qu'Il me donne, du plus plaisant au moins agréable, mais j'ai conscience que j'oublie parfois un peu vos besoins. Pardon ! Je vais essayer d'y faire plus attention et de prendre convenablement en compte les détresses autour de moi.*

### Une Bienfaitrice du Portugal

**VOTRE DON:** UBS; Genève, Cpte No.: 0240-454927.01W, IBAN: CH66 0024 0240 4549 2701 W; Compte postal 60-17700-3, Bureau national: AIDE A L'EGLISE EN DETRESSE, Cysatstrasse 6, 6004 Lucerne, Tél. 041-410 46 70; Antenne pour la Suisse romande et italienne: Ch. du Cardinal-Journet 3, CH-1752 Villars-sur-Glâne, Tél. 026-422 31 60;

**E-mail:** [mail@aide-eglise-en-detresse.ch](mailto:mail@aide-eglise-en-detresse.ch) [www.aide-eglise-en-detresse.ch](http://www.aide-eglise-en-detresse.ch)

Nous vous demandons de bien vouloir mentionner votre n°. de bienfaiteur, lors de toute correspondance, versement ou changement d'adresse.



**Rédaction:** Jürgen Liminski  
KIRCHE IN NOT, D-61452 Königstein –  
**Typo mention:** Editeur KIRCHE IN NOT, Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne – Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 – De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire – huit numéros par an – cotisation CHF 10.-